
Renvoi de l'adresse de la société populaire des sans-culottes d'Exideuil (Dordogne), demandant d'organiser la vie des citoyens selon le calendrier révolutionnaire, lors de la séance du 7 vendémiaire an III (28 septembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Renvoi de l'adresse de la société populaire des sans-culottes d'Exideuil (Dordogne), demandant d'organiser la vie des citoyens selon le calendrier révolutionnaire, lors de la séance du 7 vendémiaire an III (28 septembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCVIII - Du 3 vendémiaire au 17 vendémiaire an III (24 septembre au 8 octobre 1794) Paris : CNRS éditions, 1994. p. 105;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1994_num_98_1_16641_t1_0105_0000_7

Fichier pdf généré le 07/10/2019

Convention nationale sur l'énergie avec laquelle elle a écrasé tant de fois les factieux, et particulièrement Robespierre et ses complices; l'invite à rester à son poste et à élever l'édifice majestueux de la liberté, de manière que l'homme libre marche désormais avec assurance sous l'égide des lois : ce sont, dit-elle, les vœux d'une commune sans tache, dont le cri de ralliement a toujours été la Convention : ses dons immenses en bas, en souliers; une jeunesse nombreuse, prise dans son sein, est au poste de la gloire; 24 volontaires armés à ses frais, attestent sa haine pour les tyrans et son zèle pour le maintien de la liberté.

Cette société offre encore à la patrie deux cavaliers jacobins qui partent pour les frontières. L'atelier de salpêtre, qui est en activité depuis environ deux mois, a déjà fourni 360 livres, elle compte en fournir environ 130 par décade.

Mention honorable, insertion au bulletin (15).

[*La société populaire de Cyprien-sur-Dordogne à la Convention nationale, s. d.*] (16)

Représentans du Peuple français.

La souveraineté nationale s'est assise sur cette Montagne sacrée au sein de laquelle se prépare la foudre populaire qui a écrasé tant de fois les factieux et les tirans : la chute du dernier despote de la France y fut proclamée, et à l'instant dans tout l'empire retentirent ces paroles de paix : aujourd'hui commence le règne de la raison, des lois et de l'égalité.

Après la chute du tiran, le démon de l'intrigue a voulu saisir le sceptre de fer; le chef des factieux s'élançoit déjà de fureur et de rage! Représentans du peuple français vous vous êtes levés et il a disparu de la terre... Restés inébranlables à votre poste, vous avez posé les fondemens de la liberté, que l'édifice s'élève, qu'il s'agrandisse aussi majestueux au dehors que simple et régulier en dedans, et que l'homme libre marche désormais avec assurance sur une terre libre. Ce sont les vœux d'une commune vierge et sans tache dont le cri de ralliement a toujours été la Convention; ses dons immenses en bas et en souliers, une jeunesse nombreuse prise de son sein au poste de l'honneur et de la gloire, vingt quatre volontaires armés à ses frais, attestent sa haine contre les tirans, son énergie et son zèle ardent pour le maintien des loix et de l'égalité.

La société populaire de Cyprien-sur-Dordogne offre encore à la Patrie deux cavaliers jacobins, ils partent pour les frontières et nous aussi voulons avoir nos Mutius Scevola à la tente des tyrans.

L'atelier de salpêtre qui est en activité depuis environ deux mois, a déjà fourni, et envoyé à l'administration du district de Sarlat trois quinteaux soixante livres de salpêtre d'une qualité supérieure : et nous croyons pouvoir en fournir environ 130 livres par décade.

DELALIN, *président*,
DELPECH, GRAFSILLE, *secrétaires*.

13

La société populaire des sans-culottes d'Exideuil [Dordogne] félicite la Convention nationale sur ses travaux, singulièrement sur la destruction du fanatisme et des préjugés de la superstition, et sur le calendrier républicain; elle lui représente que le peuple français, qui déjà ne voit plus de dimanches, ni fêtes, et ne reconnoît pour ses jours de repos que les décadis, et les fêtes nationales, est jaloux de voir anéantir tout ce qui peut lui rappeler l'ancienne indiction des temps; en conséquence elle demande que les assemblées des citoyens ne soient plus fixées à des jours qui correspondent à l'ancien calendrier, et qu'à cet effet les foires et marchés; les jours de départ et d'arrivée des messageries et des courriers des postes, soient fixés suivant l'annuaire républicain : elle attribue aux manœuvres de Robespierre le retard de cette nouvelle organisation des postes et messageries; elle termine par inviter la Convention à rester à son poste jusqu'à ce qu'elle ait assuré le bonheur des Français.

Mention honorable, insertion au bulletin, renvoi au comité d'Instruction publique, pour faire un rapport très promptement (17).

14

L'agent national du district d'Auch, département du Gers, informe la Convention nationale que, jusqu'au 30 thermidor, il a été vendu, dans ce district, pour 1 615 923 L de biens d'émigrés, estimés 777 973 L 12 s; que 85 quintaux de salpêtre y ont été fabriqués, et qu'il a été trouvé dans deux maisons de ci-devant nobles, détenus, 184 marcs une once 9 gros d'argenterie cachée, qui a été déposée chez le receveur du district.

Insertion au bulletin, et renvoi au comité des Finances (18).

(15) P.-V., XLVI, 128-129. Mention du don, *Bull.*, 10 vend. (suppl.); *Bull.*, 13 vend. (suppl.).

(16) C 321, pl. 1350, p. 5.

(17) P.-V., XLVI, 129. *Bull.*, 13 vend. (suppl.).

(18) P.-V., XLVI, 129-130. *Bull.*, 8 vend.; *Bull.*, 10 vend. (suppl.).